

Même si vous le pensez, vous n'êtes jamais tout seul



Il y a de cela quelques années, je participais à un forum sur l'éthique avec des élèves de terminale à l'école secondaire de la ville où je réside. On avait entre autres demandé aux élèves de répondre à un questionnaire à choix multiples pour savoir comment ils réagiraient à la situation suivante :

Vous êtes seul sur le parking d'un centre commercial et il fait nuit ; vous voyez une dame arriver et entrer dans le magasin après avoir échappé par terre un billet de 100 dollars. Que faites-vous de l'argent ?

Curieusement, plus de 50 % des élèves répondirent qu'ils garderaient l'argent – même s'ils avaient pu identifier la personne à qui appartenait le billet de 100 €. Après tout, personne

d'autre ne pouvait témoigner de l'incident, donc personne ne saurait qu'ils avaient gardé l'argent plutôt que de le rendre à son propriétaire.

Plusieurs années se sont écoulées depuis ce forum et ces jeunes-gens – ainsi que beaucoup d'autres comme eux – se retrouvent sur les mêmes lieux de travail que nous. Espérons qu'avec le temps certains d'entre eux acquerront de solides convictions en ce qui concerne l'honnêteté. Cependant, confrontés à cette croyance mondiale « qu'il n'y a rien de mal à la malhonnêteté en autant que personne ne le sache », imaginez un peu leur difficulté lorsqu'ils arrivent à un poste de direction et que les occasions sont légion d'utiliser les biens de l'entreprise pour leur propre gain.

Que ce soit 100 € dans un parking ou 100 millions d'Euro dans une fraude en affaires, de nombreux méfaits sont commis à cause de cette présomption que « personne ne le saura ». Beaucoup de gens justifient leurs actions sur la base de ce que l'on appelle une perception de secret.

Laissez-moi cependant vous poser la question : Est-ce que quelque chose peut réellement être fait en secret ?

Il existe une histoire très instructive dans la Bible qui décrit une conduite éthiquement correcte « quand personne ne regarde ». Il s'agit de celle de Joseph, un Israélite, et de Potiphar, son maître, l'un des personnages officiels proche de Pharaon. Alors que son maître était en déplacement, sa femme essaya de séduire Joseph en lui disant : « Viens coucher avec moi ! ». Elle avait auparavant ordonné à tous ses servants de quitter la maison, la laissant seule avec Joseph.

Genèse 39.9 raconte ce que répondit Joseph à ses avances : « Mon maître lui-même n'a pas plus d'autorité que moi ici et il ne m'a rien interdit – excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment commettrais-je un acte aussi abominable et pécherais-je contre Dieu ? ». Joseph ne voulut pas commettre un acte immoral, en violation de la confiance de son maître. Et plus encore, il avait compris que même s'il n'y avait dans la maison personne d'autre que lui et la femme de Potiphar, quelqu'un d'autre était témoin de tout cela : son Dieu.

On ne connaît pas le nom de la femme de Potiphar, mais on peut se douter qu'elle était fort jolie. Peu importe, cela ne faisait aucune différence pour Joseph. Cet homme intègre resta fidèle à sa croyance parce qu'il ne voulait pas enfreindre les lois de Dieu, même en secret.

La crainte de Dieu – ce profond respect pour Lui – sert de pierre angulaire à une vie droite et pleine d'éthique. Si parfois, au travail, vous êtes tentés de prendre des raccourcis pour votre bénéficié personnel, pensez-y : Vous n'êtes pas seul ; Dieu est là, tout près de vous !

A la semaine prochaine !

Rick Boxx [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



112 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 -
www.topchretien.com